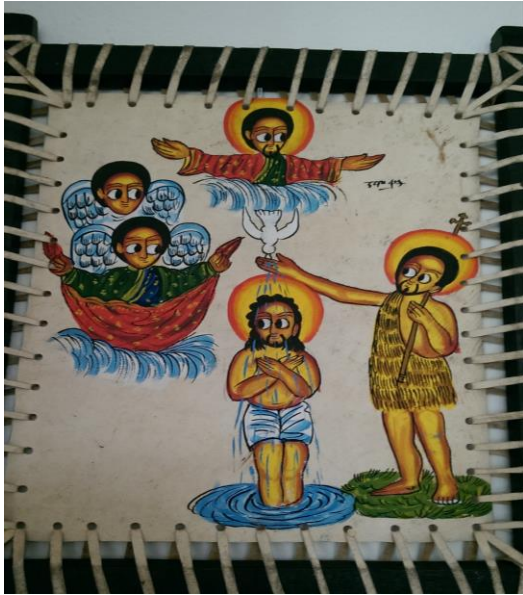


Dimanche 8 janvier 17 : Matthieu 3, 13 – 17 : Jésus entre dans nos abîmes



La symbolique de cette icône éthiopienne, expliquée par Bruk, est très belle : quand nous la contemplons, nous avons vraiment l'impression **du ciel ouvert, de l'harmonie entre le cosmos, les êtres humains et Dieu**, harmonie dans laquelle le spectateur est englobé, ce qui donne un grand sentiment de paix et de plénitude. **Dieu se révèle pleinement à nous comme le Père aimant qui bénit, qui donne la vie, qui envoie, Jésus est le Fils qui reçoit l'Esprit dans l'humilité (cf. aussi ses mains repliées sur lui) dans une attitude d'accueil, de prière, presque de repentance...**Ce qui est aussi très intéressant, c'est qu'il est reconnu comme le Fils dans la puissance de l'Esprit au moment de son baptême par Jean, la main de Jean-Baptiste est juste au-dessous de la colombe, et on a l'impression qu'il reçoit l'eau descendant du Père pour la laisser couler sur Jésus : **Tout vient de Dieu, mais Dieu utilise des médiations humaines**, voilà qui pourrait constituer la base d'une théologie des sacrements ! Et Jésus dans l'eau, apparaît plus petit que le Baptiste, **symbole aussi de celui qui s'abaisse et va jusqu'au-dessous du niveau de la terre, dans cette eau primordiale qui dans la Bible est le symbole du chaos, de l'abîme, de ce qui représente toujours une menace quand l'être humain perd pied et s'enfonce.**

Tout est apaisé dans cette icône, et pourtant, les symboles expriment bien **que cette harmonie ne va pas sans lutte contre le mal et contre tout ce qui défigure l'être humain...** C'est ainsi que la scène du baptême qui ouvre chacun des 4 évangiles est fondamentale, **qu'elle condense l'ensemble de la vie et du message de Jésus** : elle est le **prolongement de Noël, de Dieu qui se solidarise avec les êtres humains en devenant l'un de nous...et comme une anticipation de la Croix et de la Résurrection, où Dieu va jusqu'au bout de sa solidarité avec les êtres humains pécheurs, dans le chaos, la violence et la mort pour nous en relever et ainsi commencer une nouvelle création.** D'ailleurs le symbole de la colombe nous oriente dans ce sens : il renvoie selon les exégètes au début de la Genèse, où l'Esprit plane à la surface des eaux.. La tradition juive représentait déjà cet Esprit sous forme d'une colombe... Avec le baptême de Jésus commence donc une création nouvelle, et par notre propre baptême, nous participons, comme le dit Paul, à cette création nouvelle.

Quand Jésus vient au Jourdain pour être baptisé par Jean, c'est donc bien dans cette eau, symbole de menace et de chaos, qu'il va plonger, dans cette abîme qu'il va pénétrer, dans cette zone

sombre et obscur de notre monde qu'il va être immergé. Il veut ainsi se montrer **pleinement humain**, entrer en pleine solidarité et communion avec nous **jusque dans ces lieux où nous perdons pied et où nous pouvons parfois nous sentir submergés par l'angoisse.** En plongeant dans le Jourdain, Jésus a voulu pénétrer au cœur des zones d'ombre de notre univers et de chacune de nos vies . Il n'a pas voulu être **au-dessus** de nous, sur un piédestal moral ou religieux. Il n'a pas voulu être **à côté**, dans un univers bien protégé, calfeutré et imperméable, mais il s'est placé délibérément au **cœur même de la mêlée**, au cœur de la confusion de notre monde non racheté, là où l'homme en son tréfonds est blessé par la violence et la honte, par l'angoisse et le mal ; là où l'homme souffre et crie sa souffrance; là où l'homme doute et se révolte; là où l'homme, dépouillé de tous ses masques, se retrouve dans sa pauvreté humaine et est donc un écorché vif de la vie...

Il est intéressant de comparer cela avec un autre récit d'envoi ou d'illumination, le récit de la vocation du **Bouddha** : Là aussi, il est question d'eau : les textes nous racontent que le Bouddha était en méditation sur la rive d'un fleuve, lorsque tout d'un coup, les flots se déchaînent avec fureur autour de lui...mais lui **reste totalement impassible, hors d'atteinte du monde, dans une méditation que rien ne saurait troubler ...** Il y a là une profonde différence entre deux attitudes qui sont source de deux formes de spiritualité : une spiritualité de retrait du monde et une autre de pleine immersion dans le monde, d'engagement : Jésus ne reste pas sur la berge à méditer pour échapper au monde, aux désirs et donc aux souffrances liées aux désirs, mais il va **pénétrer dans le torrent, porter sur lui nos souffrances, sauver le monde de l'intérieur...**

Et c'est bien tout au long de son ministère vers ceux qui sont blessés par la vie qu'il se rendra, vers les infirmes, les malades, les pécheurs pour leur témoigner la "compassion" divine, et s'il peut **"marcher sur les eaux", signe qu'il est plus fort que le chaos et l'abîme, plus fort que l'angoisse**, c'est d'abord parce qu'il a accepté d'être plongé dans l'abîme le jour de son baptême...qu'il s'est rendu solidaire avec nous dans nos souffrances et nos angoisses, jusque dans cette angoisse suprême qui est celle de la mort. Le baptême au Jourdain devient ainsi une sorte d'annonce de Golgotha.

Mais ce qu'il y a encore de plus extraordinaire dans les récits de baptême de Jésus, c'est que c'est **à ce moment où la terre se dérobe sous ses pieds, au moment où il pénètre dans l'abîme que les cieux s'ouvrent et donc que la séparation ciel-terre, Dieu-homme est abolie.** C'est à ce moment que Dieu se révèle comme un Père aimant.

Et c'est à ce moment aussi que Jésus est révélé (à lui-même et aux autres) comme Fils de Dieu avec une mission messianique. Quand il vit cette profonde solidarité avec les pécheurs que nous sommes, cette traversée de l'angoisse, cet abandon de toute sécurité humaine ; quand il pénètre donc au plein cœur de l'humanité, il se reçoit du Père, il sait qu'il ne peut compter que sur Dieu seul, tenir sa vie que de Dieu seul...**Un Dieu qu'il expérimente alors comme plus grand, plus fort, plus puissant que tous les abîmes de notre monde !** Ainsi, si la mort est l' horizon de notre texte, la Résurrection l'est d'avantage !)

Par son baptême le Christ nous révèle ainsi une **confiance fondamentale** (id est qui est le fondement de sa vie) en Celui qu'il ne cessera d'appeler son Père ...Et c'est l'expérience qu'il nous donne à vivre pour que nous soyons **ses frères et soeurs d'adoption.**

Le baptême du Christ se transforme alors en **invitation**: invitation à plonger dans ces abîmes qui parfois nous effraient en nous, à traverser les épreuves et les angoisses qui nous habitent, à partir à la quête de notre vie profonde et à partager aussi la profondeur, parfois douloureuse, de nos compagnons d'humanité. Ce peut être difficile, éprouvant, mais c'est en même temps le chemin possible pour une rencontre avec Dieu...Le lieu où **le ciel peut s'ouvrir** au-dessus de l'abîme et où nous pouvons entendre à notre tour : **« Celui-ci (celle-ci) est mon fils, ma fille bien aimé(e), celui, celle qu'il m'a plu de choisir »**

Michel Cornuz

